

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 20 (1918-1919)

Heft: 3

Artikel: Nachtrag zum Verzeichnis der Familien, die gewillt sind, während den Ferien Kinder aufzunehmen

Autor: Bürgi, Hans

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243342>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

von Fr. 2 zu versichern. (Kumulation von Klasse I und II). Die Kumulation mit Klasse III ist nicht gestattet, weil die Stellvertretungskosten zum Teil von Staat und Gemeinde getragen werden. Für nicht erwerbende Mitglieder über 14 Jahre (Ehefrauen) ist Kumulation ausgeschlossen, nicht aber für die verheiratete Lehrerin. Personen, die sich anderwärts für Krankenpflege versichert haben, können nur für Krankengeld versichert werden.

Nachtrag. Die Kasse wird, da die Verhandlungen mit den Aerztesgesellschaften nicht erledigt sind, auf 1. Juli 1918 noch nicht in Kraft treten können.

Den 14. Juni 1918.

B. Siegenthaler, Präsident des K. V.

d. La cumulation est l'assurance simultanée dans plusieurs classes. Pour le corps enseignant bernois, elle n'est possible que pour la classe I (soins aux malades) et la classe II (indemnité de fr. 2 par jour).

La cumulation avec la classe III n'est pas permise, étant donné que les frais de remplacement sont supportés en partie par l'Etat et la commune. Pour les membres au-dessus de 14 ans, ne gagnant pas leur pain (épouses), la cumulation est exclue, mais non pour les institutrices mariées. Les personnes qui se sont fait assurer ailleurs pour soins à donner aux malades, ne peuvent contracter qu'une assurance pour indemnité.

Appendice. La caisse ne pourra pas encore entrer en vigueur le 1^{er} juillet 1918, attendu que les délibérations avec les sociétés des médecins n'ont pas abouti.

Le 14 juin 1918.

B. Siegenthaler, président du C. C.

Enseignement du français.

Les vacances d'été approchent et le moment est bientôt venu, pour beaucoup d'instituteurs et d'institutrices, de prendre une décision quant à l'emploi de cette liberté si bien méritée. Si l'on se propose de joindre l'utile à l'agréable, un séjour de quelques semaines à *Neuveville*, sur les bords enchanteurs du lac de Biemme, est tout indiqué. La contemplation des sites de cette charmante contrée a arraché des cris d'admiration à J.-J. Rousseau, le grand ami de la nature. Puis on a en même temps l'occasion de suivre un *cours de français* (15 juillet au 10 août).

Les événements actuels constituent une éclatante démonstration de la nécessité urgente pour tous les Suisses, et surtout pour les membres du corps enseignant, de se rapprocher davantage, afin d'apprendre à mieux se connaître et à s'estimer. La conséquence obligée en est l'étude approfondie de nos langues nationales. Tout ce qui se fera, dans notre pays, pour l'entente réciproque, contribuera au bien de la patrie et à son bon renom parmi les nations. Le cours de français offert aux compatriotes de langue allemande est une de ces occasions de rapprochement des plus profitables pour chacun des intéressés comme pour l'ensemble du pays.

Tous renseignements utiles concernant le programme, le logement et la pension sont donnés par *M. Th. Möckli*, directeur du *cours de français*, à *Neuveville*.

Nachtrag zum Verzeichnis der Familien, die gewillt sind, während den Ferien Kinder aufzunehmen.

Familie Hermann, in der Weid bei Rohrbachgraben. Frl. Lina Ryser, Lehrerin, Niederösch bei Wynigen, vermittelt einige Stellen.

Frl. Opliger, im Eichi bei Trimstein bei Worb, nimmt mehrere Kinder.

Familie Rubin, in Neurütti bei Uebeschi, nimmt 4 Ferienkinder.

Familie G. Knutti, Oberlehrers, Mett bei Biel, 2 Mädchen, 10jährig und darüber.

Familie Hugo Keller, Sekundarlehrers, in Erlach, 2—3 Mädchen, 10—14 Jahre alt.

Familie Adolf Wälti, Landwirts, Ferienheim, Obermoos bei Lauperswil, nimmt ab 10.—31. August 1918 30 Kinder.

Weitere Anmeldungen von Ferienstellen, sowie Anfragen von Ferienversorgern nimmt entgegen, namens des Ausschusses für kirchliche Liebestätigkeit,

Der Beauftragte:

Hans Bürgi, Pfarrer, Kirchlindach.

Der Schulmeister von Otterbach. Eine wahre Begebenheit aus unsern Tagen, von Arnold Schrag. Verlag von A. Francke, Bern.

Der Verfasser schildert ein Bild aus dem modernen Schulleben. Er berührt dabei Probleme, die die heutige Lehrergeneration stark beschäftigen. Wir sehen uns deshalb veranlasst, zu dem Buche in einer der nächsten Nummern des Korrespondenzblattes Stellung zu nehmen. *O. G.*